

Le Polyscope

Volume 44 Numéro 0 – 20 août 2010

La rentrée est de retour !

// Les dessous de l'implication

// L'été au journal

Mécanique pour ingénieurs

Mémoire

$e^{i\pi} + 1 = 0$

Bière

Sexe

Détecteur
de décolleté

Domir

Déjà hâte aux
prochaines initiations

Implication

Scores du
Canadien

Dossier exclusif

L'intérieur du
cerveau d'un
ingénieur

Le mot du dirlo...

FRANCIS-OLIVIER LeBLANC
francis-olivier.leblanc@polymtl.ca

C'hers trois lecteurs assidus du Scope ainsi que tous les nouveaux sadomasétudiants polytechniciens, c'est avec un immense plaisir que j'entame ce premier numéro du volume 44 en tant que directeur. Je compte bien me la péter toute l'année avec ce titre-là... trop frais le gars ! Ce sera difficile d'écrire sans être sarcastique, ironique, baveux ou *wanna be* drôle, mais je vais essayer de faire ça digne d'un grand dictateur... hum... directeur !

J'espère que vous avez tous reposé votre cerveau durant l'été parce qu'encore cette année, nous nous demanderons tous comment on a fait pour passer au travers. Heureusement, il y a le **Polyscope** pour que le temps passe plus vite (on se croirait en prison).

Sachez que votre journal varié se distingue des autres journaux étudiants par ses chroniques culturelles, automobiles, sociales, d'opinions ou autres. J'espère que vous vous trouverez votre place là-dedans. J'ai aussi la motivation d'inclure le plus possible d'éléments de la vie étudiante et que le **Scope** soit votre référence pour ce qui est des événements ou de l'association étudiante. Bien entendu, votre journal, ce n'est

pas moi qui l'écris. Ça prend des gens comme tous les membres actuels que je souhaite garder pour continuer d'avoir un journal de qualité, mais aussi des gens comme vous qui n'y avez jamais pensé. Que vous soyez dans un autre comité et que vous vouliez promouvoir ce qui vous passionne en écrivant un article ou même une chronique ou simplement parce que vous avez des opinions et des goûts que vous désirez partager. Ce sera alors aussi grâce à vous que votre journal sera dynamique.

Je vous invite à passer nous voir si vous avez envie de vous exprimer. Produire un journal ça s'apprend... on l'a tous appris ! Je vous confierai aussi qu'il y a des avantages à être membre d'un journal. Non seulement votre mère va faire lire vos articles à tout le monde au bureau, mais aussi c'est l'opportunité d'avoir accès à des passes médias pour des événements culturels. Vous aimez **Lady Gaga** ? Si oui, vous avez des goûts de merde, mais le **Polyscope** peut vous permettre de la voir en spectacle et pourquoi pas, la passer en entrevue ! Ce sera aussi une bonne façon de vous pratiquer à synthétiser vos idées et de les transcrire, parce que NON, ce n'est pas sur *Facebook* qu'on apprend à bien s'exprimer (fallait encore que j'insère *Facebook*... je vous offre en prime gratuitement pour vous : iPad. Voilà c'est fait !).

Si vous croyez que l'écriture n'est pas pour vous, il n'y a pas que ça ! Vous pouvez faire du montage et du traitement de photo. Devinez quoi ? Ça aussi ça s'apprend ! Et un journal c'est toujours plus crédible lorsqu'il n'a pas de fautes ! Si vous ne pouvez fournir que votre bonne humeur et vos bras pour faire la distribution sur le campus, se serait déjà une implication dans la vie de votre école. La morale de cette charmante histoire... mets un condom. Heu. Ne conduis pas avec un verre dans le nez. Heu. Ne te fais pas tatouer le nom d'une fille. Heu. Ah oui ! Impliquez-vous ! Pas forcément dans le **Polyscope**. Dans n'importe quel comité de l'école. Vous participerez à la vie étudiante et votre vie d'étudiant aura justement un peu plus d'action que la résolution d'équation différentielle.

Le plus important, c'est de considérer votre journal étudiant comme un moyen de communication. Ce n'est peut-être pas aussi rapide qu'un message texte que vous écrivez pendant vos cours, mais ça beaucoup plus d'impact et de répercussion.

En espérant que vous vous retrouvez en quelque part dans le journal et que vous vous joindrez à nos trois lecteurs assidus ! Bonne session !

Impliques-toi !

WILLIAM SANGER
article@polyscope.qc.ca

C'est ta première session à l'École. Les cours te semblent insurmontables, tout comme les 120 prochains crédits qui t'attendent. Commencer lundi matin à 8h30 au 1^{er} de Lassonde par calcul I et suivre avec deux heures de thermodynamique au 6^e étage de l'ancien bâtiment, bref, rien de bien joyeux, surtout que c'est juste lundi matin...

Réjouis-toi néanmoins, car Poly ce n'est pas juste une longue épopée sans issue à travers des cours, des remises de devoirs, des rapports de laboratoire, des dossiers, des exposés, des études, des journées sans fin où de multiples conflits d'horaires se succèdent et des nuits interminables à mémoriser les livres de référence à en perdre la vue... enfin presque pas juste ça !

Polytechnique, c'est aussi une des vies étudiantes les plus actives et organisées qui puissent exister. Avec un grand nombre d'associations au sein de l'École, tu sauras développer tes centres d'intérêts en parallèle avec tes études en génie.

J'aime bien la philosophie de ces dernières années. Certains acteurs de Polythéâtre ont un jour écrit : « que tu sois petit, gros, roux, nain, blond, plantureuse... » implique toi ! J'ajouterais même une phrase devenue

maintenant célèbre dans les annales de l'implication par un des anciens présidents de l'AEP « Poly, c'est les quatre pires années de ta vie, ou les sept meilleures ! ». Bon c'est certain, pas besoin d'être aussi extrême, mais le message à retenir ici, c'est que tu es là pour te former académiquement, mais surtout, pour te développer personnellement, et c'est à ce niveau là que les associations entrent en jeu.

Envie d'essayer le théâtre et la photo ? De connaître l'arrière scène de l'organisation d'une fête étudiante ou la recette secrète de la fermentation de la bière ? Faire partie d'une société technique et apporter tes connaissances lors de compétition de robotique ou de véhicule solaire et écolo ? Des visées à l'international avec des portées plus humanitaires ? Tous les comités sauront rejoindre tes envies et pourront t'offrir l'espace idéal pour exploiter à son meilleur tes forces et atouts.

Le Polyscope

Profitons de l'occasion pour faire passer un petit message spécial. Le Polyscope est à la recherche de collaborateurs au courant de l'année. Envie de découvrir comment se monte un journal ? De réaliser des entrevues ? Designer une page de couverture ? Faire partie d'une équipe rédactionnelle ? Parle-m'en autour

de l'absurde de Sartre ou du lancer de nain ? Écrire des chroniques et couvrir des événements à l'Université ou à Montréal ? Débutants, amateurs ou experts, aucune expérience n'est nécessaire, juste une curiosité journalistique est requise ! Le local C-214 est ouvert à tous, notre réunion débute chaque mercredi à 18h, le montage le mercredi soir ainsi que le jeudi durant la journée, puis se retrouve dans les bacs le vendredi suivant, sur l'heure du midi.

Nous publions le seul journal universitaire hebdomadaire tiré à 3000 exemplaires réalisé à 100% par des étudiants, et ce bénévolement. Sections culture, sport, géopolitique, littérature et arts, voyage, vie étudiante, chronique, bande dessinées et d'un grand nombre de photos sauront vous convaincre de l'ampleur du travail réalisé par de vaillants journalistes amateurs qui n'attendent que vous. De nombreux collaborateurs présents et passés ont réussi par la suite à écrire dans d'autres revues, sites Internet et blogs à Montréal, en Espagne, en République Tchèque et en Belgique, tout en couvrant des événements à New York, à Las Vegas, en Norvège, en Tchèque, en France, en Suisse, en Espagne, en Italie et j'en passe... Bref, nous sommes cools, alors n'hésitez pas à nous rendre visite, vous êtes les bienvenus !

VOLUME 44, N°0

SOMMAIRE

Incohérence sociale, barbarisme [2-3]

De retour après un long été trop chaud, nos deux rédacteurs se lancent à coeur ouvert dans leur première chronique de la session, pour le plaisir des jeunes filles en fleur et des étudiants au teint trop blanc.

Comités [4-5]

Carnet des bonnes adresses où aller prendre une bière tranquillement, histoire de dire que vous vous impliquez ! Anyways, venez au scope !

Culture [6-7]

La culture au Polyscope, c'est comme une buffet chinois, il y a de tout, pour tous les goûts, et c'est toujours aussi délicat. Un vrai régal pour vos yeux.

Hors-série [8-9]

Vous vous êtes ennuyés au cours de l'été, et bien nous non ! Un bref résumé des événements des mois derniers.

Géopolitique/Littérature [10-11]

Jack Bauer contre Victor Hugo, qui l'emportera ?

double pizza

514 343-0-343

5002 QUEEN MARY
10% SUR
\$ 100 ET PLUS

TOUJOURS
21
POUR

1453 VAN HORNE
SPÉCIAUX
POUR ÉTUDIANTS

LIVRAISON GRATUITE

DIRECTEUR

Francis-Olivier LeBlanc

RÉDACTEUR EN CHEF

William Sanger

CHEFS DE PUPITRE

Laura Beauchamp-Gauvin
William Sanger

COUVERTURE

Laura Beauchamp-Gauvin

DIRECTEURS CULTURE

Alexandre Galliez
William Sanger

RÉVISION LINGUISTIQUE

Laura Beauchamp-Gauvin

COLLABORATEURS

Alexandre Luca
Gaëtan Madiès (x2)
Raphaëlle Occhietti
Philippe Sawicki (x25)

MUSE

Marge Simpson

REMPLISSAGE DE BLANC

You're doin' it right

CONTACT

Case postale 6079
Succursale « Centre-ville »
Montréal (Québec)
H3C 3A7
Tél: (514) 340-4711 #4645
Fax: (514) 340-4986
direction@polyscope.qc.ca
<http://www.polyscope.qc.ca>

PUBLICITÉ

Accès Média
www.accesmedia.com

IMPRIMEUR

Payette et Simms Inc.

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et Archives
nationales du Québec, 2010.

Le Polyscope est un journal hebdomadaire publié à 3 000 exemplaires par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), tous les vendredis pendant l'année scolaire. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du Polyscope ou l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention. Le Polyscope se réserve le droit de modifier le titre des articles soumis et d'amputer les textes longs et ennuyeux. Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants sont donc invités à faire parvenir leurs textes au Polyscope.

Articles : article@polyscope.qc.ca

Tombée : lundi @ 18h

Réunion : mercredi @ 18h (C-214)

INCOHERENCE SOCIALE

PROFITER DE LA VIE

FRANCIS-OLIVIER LeBLANC
francis-olivier.leblanc@polymtl.ca

Encore cette année, j'essaierai d'être assidu pour vous concocter hebdomadairement une chronique tout aussi incohérente que sociale ! Ayant la confiance de mes membres en tant que nouveau directeur, je devrai peut-être vous abandonner à l'occasion les 24 heures quotidiennes l'obligeant.

Ceci étant dit, je vous souhaite un heureux retour à la réalité et dites vous que la poly c'est comme une femme enceinte. Lorsqu'on pense à l'avenir c'est agréable mais lorsqu'on est dedans on a envie de vomir. Le seul avantage c'est que nous on peut boire pendant notre gestation qui est un peu plus longue que 9 mois mais moins douloureuse à la fin.

Trêve de plaisanteries, j'entame ma première chronique par un survol médiatique de l'été. Il se fera bref parce que je n'ai pas le câble, ce n'est pas une priorité, puisque je suis sur le *généreux* programme de prêts et bourses. J'ai dû faire le choix difficile tout l'été entre écouter *Des kiwis et des hommes* ou *Call-TV*. On ne parlera pas de **Francis Reddy**, définition même du manque d'objectivité. « C'est mer-

veilleux, je me trouve c'est un champ d'artichauts. Je suis tellement excité. Ça toujours été mon plus grand rêve de me retrouver dans un champ d'artichauts ». Calvaire. Je change de poste. « On cherche un animal. Les lettres sont : "VALCHE". J'ai vous donner des petits trucs pendant la prochaine demi-heure pour que vous tentiez de trouver l'animal. Vous pouvez prendre un dictionnaire dans la section des animaux... ». Je ne sais pas si c'est moi, mais aux dernières nouvelles il n'y a pas de section des animaux dans le dictionnaire et de toute façon, est-ce qu'on a vraiment besoin de trucs pour résoudre cette énigme ? J'avoue que ceux qui ont un assez bas quotient pour s'amuser avec une telle émission ont peut-être besoin de trucs.

On peut voir d'ailleurs sur *YouTube* plusieurs banalités dans le genre : **Normand** qui vit en Ontario et qui répond « Toronto » à la question : Nommez une province qui n'a pas les lettres (énumération de lettres qui ne laisse aucun autre choix qu'ONTARIO). Juste à temps pour la fin de *Call-TV* où la pertinente animatrice nous dit : « profitez de la vie, elle est tellement belle. ». Ok, je suis sur le cul. Est-ce qu'il y a quelque chose de plus incohérent qu'une animatrice de *Call-TV* qui me

dit de profiter de la vie ? Non, mais tu veux ne plus avoir d'auditeurs pour jouer à ton jeu d'arrière mental ? C'est ceux qui n'ont pas de vie qui t'écoutent et t'appellent. Ne leur dit pas de profiter de la vie.

C'est peut-être loin déjà, mais nous avons terminé la session d'hiver 2010 au début des séries éliminatoires de la coupe Stanley. Go **Halak** go ! Oui mais. Durant les deux semaines de la série contre **Pittsburg**, le poids médiatique du CéHache était de 26 % (ce qui équivaut à un Tsunami médiatique). On peut comparer au désastre en **Haïti** qui a eu une couverture de 25 %. On a parlé en deux semaines de **Halak**, seulement d'**Halak**, autant que de la santé (et ce n'est pas comme si on n'avait pas de problème), quatre fois plus que de la souveraineté du Québec en un an, plus que le poids médiatique pendant un an de l'Afrique et autant que des aînés, des enfants, des ados, de la pauvreté, de la violence et des autochtones tous rassemblés. Pendant ce temps, **Bachand** nous annonce un mois plus tard que les tickets modérateurs dans le système de santé étaient simplement une proposition de discussion. Pendant ce temps aussi, **Charest** est content parce qu'on ne parle plus de l'affaire

Bellemare et de la commission d'enquête **Bastarache**. Mais ça, des nominations partisans et des faveurs de contact ça se passe partout... même à l'école!

Que ce soit un ancien ministre de la justice qui nomme des amis comme juge, une ministre de la justice qui donne des permis d'armes, un ministre de la famille qui donne des permis de garderie ou quelqu'un qui dépasse dans la

ligne pour la foire aux livres c'est du pareil au même. C'est tous des gens sans principes, sans valeurs et sans respect.

NDLR : cet article a été écrit au début de l'été alors que l'auteur se clanchait une ou deux p'tites bières (ou trois) sur son balcon regardant le coucher de soleil et en se disant: « calvaire qu'on est bin en vacances... »



Les Chroniques Barbares Whiskey et moteur à explosion

ALEXANDRE LUCA
aka Xavier Delane

Le mouvement éco-énergétique a toujours eu beaucoup de misère à s'attirer les sympathies des gros rustres dans mon genre. N'en déplaise aux différents verts qui me lisent, j'aime le moteur à explosion (principalement à cause de la composante « explosion » de la chose), je conduis comme un véritable iroquois et je suis, vous vous en doutez bien, un véritable cauchemar pour hippies et aînés. Pourtant, il se pourrait que je me mette bientôt à épouser des pratiques « eco-friendly » sous peu. En effet, pour vous dégriser de votre 3 mois et demi de grosse gueule de bois brutale (ça, où je généralise ma situation à vous tous), je vais aborder l'utilisation du whiskey pour faire fonctionner votre carriole. En tant que poivrot notoire, vous pouvez imaginer à quel point un tel concept me ravit.

Renforçant les stéréotypes nationaux à leur égard, ce sont des écossais de l'université Napier, à Édimbourg, qui ont trouvé la recette miracle. Les résidus de distillation et les grains restant après la création du moût sont mélangés afin de produire du butanol, beaucoup plus énergé-

tique que l'éthanol conventionnellement mélangé avec l'essence. Les implications sont énormes : alors que l'éthanol nécessite des plants dédiés, le butanol ainsi créé recycle ce qui serait autrement considéré comme de vulgaires déchets. De plus, le mélange essence-butanol

ne requiert aucune modification sur la voiture elle-même. Fait cocasse, ces scientifiques portant le kilt se seraient inspirés de certains explosifs datant de la première guerre mondiale. Ça ne me semble pas louche du tout.

C'est sûr que tout ça, ça excite

beaucoup la communauté écolo. Moi, ce que je trouve génial, c'est d'imaginer que d'ici quelques années, les sans-abris risquent de commencer à siphonner allègrement les réservoirs d'essence partout où un tel mélange sera commercialisé. Ça, et le fait qu'on risque de se retrouver avec une

augmentation massive de la production de whiskey, étant donné qu'elle s'avèrera encore plus profitable.

Album métal de la semaine
Titre : *The Obsidian Conspiracy*
Artiste : *Nevermore*
Année : 2010
Genre : *Thrash Progressif*

Les inimitables musiciens de **Nevermore** nous ont gâtés cet été avec leur nouvel opus : **The Obsidian Conspiracy**. Leur précédent album, **This Godless Endeavor**, avait mis la barre très haute pour le quintet américain. Caractérisé par la guitare surexcitée de **Jeff Loomis**, le son de **Nevermore** ne surprendra aucun des amateurs du groupe : les grooves hypnotisants ainsi que les leads forcenés sont à couper le souffle. Pour peu qu'on soit capable de faire abstraction du chant souvent très moyen de **Warrel Dane**, les textes révèlent de petits bijoux d'imagination et de créativité, bien au delà du « Je vais te casser la tronche » standard du thrash. Bon après, on peut reprocher à **Nevermore** de ne pas assez explorer leur espace sonore, mais comme disent nos voisins du sud (avec un gros accent sudiste malpropre, idéalement) : If it ain't broken, don't fix it.





Poly-Théâtre

Poly-Théâtre, seulement du théâtre? Surement pas! C'est deux à trois pièces de théâtre par année, de l'improvisation, des ateliers de jeu, prêts de costumes et accessoires, un local avec un futon très confortable, un réfrigérateur bien rempli, des nouveaux amis farfelus et encore plus.

Que vous suiviez des cours de théâtre depuis votre tendre jeunesse ou que les seuls textes appris ont été vos oraux devant la classe, à Poly-Théâtre, tout le monde peut être comédien. Vous ne voulez pas monter sur les planches? Nous avons besoins de techniciens de toute sorte : éclairagiste, technicien sonore, régie plateau, constructeur de décor, maquilleur et même couturier. Aucune expérience requise! Vous n'avez qu'à surveiller les dates de rencontre des nouveaux et les lectures.

Vous n'êtes pas encore convaincu que Poly-Théâtre est fait pour vous. Venez voir la pièce d'été de Poly-Théâtre. Cette année, «Assoiffés de travail» de Lionel de Messey, comédie horrifique et vampirique, suivi par «Les Voisins» de Claude Meunier et Louis Saia, un classique du théâtre comique québécois. Le tout présenté les 7, 8 et 9 octobre, au Centre d'essai de l'UdeM.

[NDLR : élu comité le plus cool du numéro 0 pour avoir été le seul à envoyer sa description au journal après l'été, hive-five !]

AlloPoly

Notre but avoué est de vous faire atteindre ce dernier par le rire intense et prolongé, que ce soit lors d'un de nos deux spectacles, notre 5 à 7 ou encore à travers nos émissions de radio. Venez être témoin de la magie de notre humour et de la limite de notre imbécillité. Si vous n'êtes pas de ceux qui veulent jouir de notre humour désopilant, venez nous aider à le propager, nous sommes toujours à la recherche de sang nouveau. Nous apprécions tout les type d'humour, que ce soit du sarcasme, du conte ou bien des numéros classiques. Venez aussi abuser de notre équipe de tournage pour tourner vos idées de vidéos comiques. Venez nous aider à transformer cette longue marche pénible dans le désert polytechnique en festival de l'amusement éducationnel.

FEMME [fam] n.f. (lat. Femina). 1. Être humain de sexe féminin. 2. Adulte de sexe féminin. [...]

Vous êtes aussi les bienvenues!!!

Allez sur youtube et tapez Allo-Poly; laissez vous émerveiller.

Polyproject

Tu as un côté imaginaire, curieux, ingénieux ou entreprenant?

Tu as une idée d'invention, mais tu manques de moyens pour la réaliser?

Polyproject est là pour toi!

Formé d'étudiants qui débordent d'idées, d'énergie et de désir de construire du concret, Polyproject est une société technique qui permet aux étudiant(e)s en ingénierie d'exercer leur imagination, d'accroître leurs habiletés techniques, de pratiquer leur esprit de conception et de partager leurs connaissances en travaillant sur un nouveau projet innovateur chaque année et en présentant leur prototype à une compétition motivante, soit la Compétition Québécoise d'Ingénierie (CQI) dans le concours Design innovateur. Annuellement, tous les membres proposent leur idée innovatrice à un comité de sélection et le meilleur projet sera choisi. Chaque étudiant peut donc construire un projet d'ingénierie du début à la fin. Voilà une expérience enrichissante!

Enfin l'occasion de faire ce que vous voulez... Réveillez le de Vinci en vous!

Poly-photo

Depuis plus de 30 ans, Poly-photo couvre les événements culturels, partys et conférences qui sont liés de près ou de loin à Polytechnique. Le comité est constitué de passionnés de photos qui, comme toi, préfèrent jaser photo (ou d'autres choses) ou prendre un verre dans un sofa que de faire du calcul 1 tout l'après-midi! Notre local est parfait pour paresser, procrastiner et autres synonymes de « je le ferai demain!!! ».

Mais on fait plus que juste se faire plaisir. On couvre TOUS les partys et événements de Poly avec une passe photo, on a accès aux matchs de soccer, football, hockey (et plus!) des Carabins de l'UdeM en tant que photographes les plus motivés et impliqués. On a même la possibilité de couvrir des shows qui nous plaisent grâce au Polyscope (le journal étudiant)!!!

[NDLR : Le Polyscope demandera à Poly-photo d'aller couvrir les shows du Polyscope, et non l'inverse les gars ! ;-)]

Que tu sois un peu curieux, amateur ou avancé en photographie, le local est pour toi! Pour être membre, il faut simplement passer au local et prendre une bière dans les sofas les plus confortables de Poly!

À chaque session, nous donnons des cours de photographie numérique et argentique. Nous avons notre propre chambre noire, avec tout ce qu'il faut pour imprimer et agrandir tes négatifs! On loue aussi des appareils argentiques.

Cette année, le concours de photographie s'étendra sur 2 sessions! Les prix auront doublé (environ 500\$ de prix au total!) donc n'oublie pas de participer! Pour plus de détails, passez au local B-120!

Bref, si tu connais ou pas la photo et que tu voudrais en apprendre un brin plus, passe au B-120. La porte est toujours ouverte le jeudi à 12h45, sinon passe n'importe quand la plupart des membres passe plus de temps au local qu'en cours!

PolyParty

Tu es le plus grand fan de Céline Dion? Tu bois du jus de canneberge quand tu as mal au ventre? Passer des dizaines d'heures à jouer à des jeux vidéos fait partie de ton quotidien et tu te dis que ta vie sociale peut bien attendre après ton diplôme!

N'attends plus une seconde et change de page car PolyParty n'est pas une place pour toi.

C'est au B-104, ce drôle de local sombre à côté de la cafétéria, que se planifient les initiations et les meilleurs partys universitaires de Montréal. Rallye des bars, MASKI, Beach Party et pleins d'autres événe-

ments dont tu te rappelleras toute ta vie (mais pas le lendemain) sont organisés à l'ombre de Noctambula.

Alors, que tu sois DJ, éclairagiste, barmaid, décoratrice (décorateurs vous référer à Poly-Théâtre), danseuse, que ton père soit dans la mafia ou bien si tu ne sais rien faire de tout ça (parlez-en à Larry), viens boire une bière avec nous au B-104. Qui sait, tu prendras peut-être goût à nos divans super salubres.



Le Pub

Les études ce n'est pas toujours facile et pour y arriver il faut savoir décrocher de temps en temps, c'est pourquoi le Pub est là pour vous.

On vous propose de venir tous les vendredis de 16h à 21h à la rotonde afin de vous décompresser, de vous relaxer, de partager une bonne bière froide et de faire le party avec nous.

Le tout sur 3 étages aux ambiances différentes :

1. Un dance-floor pour les plus électriques d'entre vous.
2. Deux étages plus calmes pour chiller et discuter.

Avec un large choix de bière de toutes sortes, un éventail complet de spiritueux et de quoi vous sustenter le bedon et tout ça à des PRIX IMBATTABLES...

Le Pub c'est une équipe chaleureuse et énergique qui se fera un plaisir de parler avec vous tout en vous servant une bonne boisson rafraichissante.

Votre Bock est votre meilleur ami alors ramenez le !

PolyTV

Moteur ! Action !

Le cinéma, l'envers du décor, t'ont toujours intéressés ? Tu souhaiterais passer de l'autre côté de la caméra car tu penses que Spielberg est bon pour la retraite et que tu peux faire mieux ?

PolyTV est LE comité qu'il te faut !

Plus sérieusement, notre rôle se divise en deux grandes activités : d'un côté nous filmons et présentons à la communauté de polytechnique les événements qui rythment sa vie, qu'il s'agisse aussi bien des partys, que des différents shows au cours de nos sessions.

L'autre facette est la réalisation de courts métrages. Tu souhaites réaliser un film ou participer à un projet audiovisuel (clip, documentaire, pub, vidéoshoot ...), tu es le bienvenu ! Nous mettrons tous nos moyens techniques et humains en œuvre pour que tu y parviennes.

En effet, PolyTV est une famille de passionnés, c'est aussi un lieu de rencontres et de discussions autour du cinéma. Pour mener à bien nos et tes futurs (nous l'espérons) projets, nous disposons de deux tables de montage (mac et pc), de 6 caméras dont une HD, ainsi que de tout le matériel nécessaire pour réaliser des tournages (son, éclairages, trépieds etc...), sans oublier des personnes déjà impliquées qui se feront un plaisir de te former ou de t'accompagner !

Si pour une seule de ces raisons tu semble intéressé, passe donc au C211 (vers la Coopoly) pour te renseigner ou tout simplement chiller en très bonne compagnie ! (nous organisons des réunions ouvertes à tous chaque jeudi à 12h45).

Et si jamais, tu peux nous joindre via polytv@gmail.com ou sur notre site : www.wix.com/polytv/main

PolyRad

Ici on vit musique ! Si tu te réveilles avec la musique, que tu la mets à fond dans ta voiture en venant à Poly ou dans tes oreilles en utilisant la STM, que tu casses les pieds de tes voisins avec ta basse, ou simplement que tu ne conçois pas la vie sans musique, nous on a de quoi te rendre vraiment heureux : une radio étudiante faite par des étudiants de Poly pour d'autres étudiants de Poly.

Fais-toi plaisir, viens nous rendre visite dès que tu as l'occasion. Tu pourras voir notre nouvelle peinture toute fraîche, prendre une bière assis confortablement dans un de nos canapés et surtout fouiller dans notre impressionnante bibliothèque de CDs pour trouver des albums de tout genre : de l'album de bruitage sonores au dernier Lady Gaga en passant par du rap, de l'électro, du rock, du reggae, de la variété française ou québécoise et autre n'importe quoi. De toute façon la bibliothèque, déjà pleine de plus de 5000 Cds, se renouvelle chaque année pour s'adapter aux goûts de tous nos membres.

L'équipe qui va t'accueillir est ultra motivée et a besoin de pleins de nouvelles idées de tous genres pour faire de PolyRad une radio dynamique et puissante. On diffuse au café étudiant près de la Coop, à la Galerie Roland et à la Rotonde, de préférence le vendredi soir pendant le Pub... et bientôt sur Internet pour conquérir le monde! Il nous faut donc des DJs pour le Pub, pour des 5@7 et pour des vins et fromages de l'école, des animateurs pour des émissions en tout genre, des assoiffés pour s'occuper de vider le fridge à bière, des affamés pour partager un truc à grignoter à n'importe quelle heure. Si t'as du mal avec un de ces quatre concepts, viens nous voir et on t'apprendra !

On n'attend plus que toi !

PolyShow

Tout le monde s'entend pour dire que Polytechnique possède une vie étudiante très active: des partys, un 5@7 à tous les mercredis, un Pub à tous les vendredis, un nombre incalculable de vin et fromages par session... mais remarque-t-on que toutes ces activités nécessitent toujours au moins un système de son et parfois de l'équipement de son et d'éclairage plus spécialisé? PolyShow rassemble, entrepose, entretient et opère tout le matériel technique nécessaire au bon déroulement des activités de Poly. Le comité réuni également une équipe de techniciens et techniciennes de son, d'éclairage et de structures plus que qualifiés. Que tu sois un féru des décibels, un mordru des systèmes d'éclairage ou un simple curieux, passes faire un tour au Warehouse de PolyShow, B-106, le local toujours ouvert à Poly (même à des heures pas possibles!). PolyShow est la plus grande équipe technique universitaire et la mieux équipée au Canada. Viens apprendre les trucs de pros, sur du matériel de pro, enseigné par des pros!

Polysphère

Accroc du recyclage? Utilisateur du vélo et du transport en commun ? Partisan de Kyoto ? Parano de l'impression recto-verso ? Consommateur de produits équitables ? À la recherche de cahiers en papier recyclé à Coopoly ? Scandalisé à la vue de repas d'Aramark servis dans de la vaisselle jetable ? Soucieux de l'environnement en tant que futur ingénieur ? Tu cherches à gagner de l'expérience dans le domaine et à faire la différence ? Si la réponse à l'une de ces questions est positive, n'hésite pas et joins-toi au comité environnement de l'École : PolySphère.

PolySphère a pour mission de sensibiliser les gens aux problèmes de la planète et rendre l'École plus verte. Aussi bizarre que cela puisse paraître, si on revient en arrière de seulement quelques années, on ne retrouvait pratiquement pas de recyclage à Poly.

Des projets à profusions t'attendent pour faire avancer les choses et améliorer la qualité de vie et l'empreinte écologique de Poly. On compte parmi eux la cafétéria verte, le compostage industriel, un projet pilote de recyclage, une asso étudiante verte. Faisons de Poly un exemple de développement durable !

Engagé ? Tiens-toi au courant, une séance d'information aura lieu bientôt pour les nouveaux arrivants. Questions ? Viens nous voir au M-6506, visite notre site web www.polysphere.ca ou envoie-nous un courriel à environnement@step.polymtl.ca.



À venir dans la section culture

WILLIAM SANGER
culture@polyscope.qc.ca

Le Polyscope se démarque depuis quelques années en couvrant assidument la scène culturelle montréalaise. C'est dans ces deux pages centrales, grâce au travail de nombreux collaborateurs venus de tous horizons et de tous milieux, que nous essayons de vous tenir au courant des dernières nouvelles du monde du spectacle ainsi que des événements à venir et à ne pas manquer. Notons quelques faits d'armes lors des dernières sessions, comme les entrevues de **Metallica** et de **Cœur de Pirate**, ainsi que la couverture des opéras dans les plus grandes salles du monde (la *Scala* de Milan, la *Fenice* de Venise ou la *Metropolitan Opera* de New York pour ne citer qu'eux), une couverture quasi exhaustive de la scène électronique... et ce n'est qu'un début !

Que ce soit en musique électronique, art classique, scénique, lyrique, théâtre, festivals, cinéma, littérature, entrevue, critiques... la vie artistique de Montréal est marquée par une effervescence hors du commun, que même les temps les plus froids n'arrivent pas à cristalliser. Pour vous donner un petit avant-goût, nous couvrirons l'ensemble des *Piknics Électroniques* qui reste à cette fin d'été, l'*Igloofest* en hiver,

MUTEK lors de l'été passé, ainsi que les nombreuses performances dans les salles montréalaises de la **SAT** (Société des Arts Technologiques) et dans les autres lieux sombres propices aux sons électro de la ville.

Art lyrique ? La 31^{ème} saison de l'**Opéra de Montréal** se promet d'être de grande qualité, avec six œuvres présentées de divers registres. L'**OSM** (Orchestre Symphonique de Montréal) continue son activité de démocratisation des arts lyriques sous la baguette de son directeur artistique Kent Nagano en ayant mis sur pied un programme de concerts à couper le souffle, digne des plus grandes capitales mondiales. Les **Grands Ballets canadiens de Montréal**, mais aussi l'**Orchestre Métropolitain** de Montréal ainsi que les autres compagnies de la ville ou en visite depuis l'étranger sauront compléter ce chapitre culturel de la ville, jouant énormément sur la réputation artistique de Montréal.

TNM (Théâtre du Nouveau Monde), **Théâtre de la Licorne**, **Les Écuries**, **Poly-théâtre**... tant de salles regorgeant de spectacle à chaque semaine. Allez-y ! Sortez par beau temps ou mauvais temps, et découvrez les jeunes talents ou acteurs établis, les performances en valent la peine croyez-moi.

Qui dit cirque à Montréal dira... le **Cirque du Soleil** évidemment. Mais sachez que Montréal se

démarque au niveau mondial par son innovation dans le milieu, avec une activité des plus florissantes. De nombreuses compagnies offrent de purs joyaux, avec les **7 Doigts de la Main**, le **Cirque Éloïze** et la **TOHU**, mais aussi lors du festival de cirque *Montréal Complètement Cirque*.

Automne, hiver, printemps, été... les saisons se suivent, les températures passent de +30 à -30 degrés, mais l'engouement des montréalais pour les festivals reste le même et semble impérissable. *Festival de Jazz*, *FrancoFolies*, *Juste pour Rire*, *Montréal en Lumière*, *Pop Montréal*... de quoi vous faire veiller tard et vous tenir en haleine tout au long de l'année !

Tout cela sans oublier le 7^{ème} art ; dernièrement, les défuntes



Le penseur de Rodin : ce à quoi vous ressemblerez après une année en culture !

salles du **Parisien** et de l'**Ex-Centris** durent fermer leurs portes, au plus grand désarroi des amateurs de projections cinématographiques. Néanmoins, la **Cinémathèque** et l'**ONF** (Office Nationale du Film) regorgent de petits trésors d'auteurs pour le premier, et de courts métrages pour le second ; **KINO**, le *Festival des Films du Monde* et le *Festival du Nouveau Cinéma* sauront reconforter les plus curieux d'entres vous.

Voici un bref aperçu de ce que les pages culture auront l'air au cours de ces deux prochaines ses-

sions. À cela, il ne faut pas oublier des entrevues, portrait d'artistes, présentations des saisons à venir (dans les prochains numéros), critiques... Bref, il y en aura pour tout le monde, tous les goûts, histoire de couvrir une partie de l'incroyable vie culturelle de la ville !

N'hésitez pas à proposer vos critiques et articles dans les semaines à venir, vous êtes les bienvenus, en écrivant au culture@polyscope.qc.ca ou en faisant un tour au local C-214 à tout heure de la semaine.

L'été selon le Polyscope

LA RÉDACTION
article@polyscope.qc.ca

Cet été, tandis que vous fondiez comme des lapins en chocolat sous une loupe au soleil, les membres du journal ont arpenté les salles fraîches des concerts, festivals et événements de la ville dans le but de produire trois éditions hors-série du Polyscope.

Prouvant une fois de plus le statut de journal étudiant le plus actif au Québec, nous avons fait fi des +44 degrés centigrades pour profiter de l'incroyable panoplie des événements se déroulant en ville, allant même jusqu'à effectuer un petit saut à l'étranger (France, Espagne, République Tchèque et Norvège).

C'est plus d'une centaine de pages qui ont été écrites pendant les vacances, touchant à tous les sujets du monde de la culture : performances électroniques, *Festival de Jazz*, opéra, voyage, *FrancoFolies*, **MUTEK**, entrevues, premières de cinéma,

spectacles de cirque... confirmant sans contredire le statut de capitale culturelle qu'est Montréal, par son constante effervescence culturelle.

Voici un très bref extraits de ces trois parutions, parutions que vous pouvez retrouver en intégrale sur le site internet du journal www.polyscope.qc.ca.

Encore merci à **Philippe Sawicki**, **Alexandre Gallicie** et **Laura Beauchamp-Gauvin** pour leur travail et dévouement cet été malgré les obligations personnelles de chacun, les stages, et les pénuries de slush ainsi que tous les rédacteurs, photographes. Nous remercions particulièrement les festivals et attachés de presse, qui nous ont particulièrement aidé au courant de ces mois chauds dans notre mission journalistique.

Couvertures des hors séries, crédits : William Sanger et Philippe Sawicki



Masalacism

PHILIPPE SAWICKI

philippe.sawicki@polymtl.ca

Masala, c'est l'émission de musique urbaine du monde qui s'est imposée comme référence à Montréal et ailleurs, à l'antenne de **CISM**, la radio de nos voisins de l'Université de Montréal avec qui on partage un flanc du Mont-Royal.

En plus de diffuser, d'introduire et de situer les musiques qui font vibrer les clubs et les planchers de danse autour de la planète sur les ondes hertziennes, les animateurs de l'émission ont entamé leur 5e année à la console en lançant le netlabel **Masalacism**. Il s'agit là de l'étape naturelle qui s'impose d'elle-même après que les animateurs, poussés par un amour palpable de la musique « du monde », aient été en contact avec un si grand nombre d'artistes provenant des quatre coins du monde. Ils sont parvenus, au fil d'années passées à mettre au point une sélection chirurgicale de morceaux pour leur émission hebdomadaire, à faire émerger une certaine saveur de musique, souvent hybridée entre sonorités familières d'ici et à rythmes « traditionnels » venus d'ailleurs.

Cet hybride se sent déjà sur la première parution du label, issue de la collaboration entre **Mr. OK**, rappeur créole récemment arrivé d'Haïti, et **Vincent « Freeworm »**

Letellier du groupe montréalais *The National Parks*. Après s'être rencontrés lors de la soirée **Masala Sono** visant à amasser des fonds pour venir en aide aux victimes du séisme à Haïti, les deux ont décidé d'unir leurs forces pour mettre au point ce EP de quatre compositions originales et d'un remix, disponible sur Internet au coût de 5 \$.



On attend avec impatience les prochaines parutions du label au cours de l'été, avec la musique de **MaSuper Star** du Botswana et **Murlo** d'Angleterre.

- À l'antenne de CISM 89,3 FM
- Samedi de 22h30 à minuit
- Dimanche de 14h30 à 16h
- www.masalacism.com

Mission accomplie !

PHILIPPE SAWICKI

philippe.sawicki@polymtl.ca

Le nom de **Boogat** existe depuis un certain temps déjà dans le monde québécois de la musique. Il a déjà signé quelques albums, entre autres *Patte de Salamandre*, accompagne plusieurs artistes et il est aux côtés de **Ghislain Poirier** comme MC lors de ses performances depuis un moment déjà. Il restait par contre relativement dans l'ombre de **Face-T** qui interprétait les hits plus connus du « roi d'la bass ». C'est sur le dernier album de **Ghislain**, *Running High*, que j'ai vraiment accroché sur Boogat avec le morceau *Que Viva*. Quand je dis accroché, c'est accroché comme avec un hameçon de 9 pouces de long pour pêcher le requin blanc. Notre attention était là, manquait plus qu'un peu plus de matériel. Il est venu lors de Masala Sono lors de la célébration de leur 5e anniversaire, pendant



les *FrancoFolies*.

On a assisté à une performance mettant en vedette **Boogat** présentant un petit choix de morceaux bien intéressants mais par contre un mixing pas au point, quelques lacunes techniques et une qui savait pas trop où elle était. Tout de même, on a senti qu'il y avait beaucoup de potentiel et on s'est dit, ça, c'est à suivre. Qu'est-ce qu'on apprend un peu plus tard ? Un mixtape est en train d'être préparé. Là, on avait le poil des jambes excité, et avec raison. Le résultat est splendide.

On a, d'un côté, un Boogat solide dans son rap latino qui reprend avec merveille plusieurs bonnes trames « électropicales », et de l'autre, le tout remixé à la sauce Poirier avec un résultat plus que satisfaisant. Le son me rappelle ce que j'ai déjà pu entendre dans les séries « Tormenta Tropical » aux États-Unis, pas très loin de la frontière mexicaine, où l'électro se mélange à une chaude musique latina. Les trames de *El Hijo de la Cumbia* ou d'*Uproot Andy* ramènent cette impression, et on la retrouve encore avec la très percutante *Gloria* de Poirier. Les paroles ne sont pas aussi raffinées que pour *Que Viva*, mais on retrouve des thèmes récurrents qui donnent une bonne impression générale à la mixtape.

Dans l'ensemble, seul l'avant-dernier morceau, *Wakala*, me semble un peu dénoter du reste, mais heureusement, *Me Voy Pa' Brooklyn* termine le tout en beauté. On a hâte de voir la suite !

PIKNIC ÉLECTRONIK

PHILIPPE SAWICKI

philippe.sawicki@polymtl.ca

Le *Piknic Électronik*, c'est un événement musical et festif hebdomadaire où sont invités aussi bien amateurs de musique électronique que curieux intéressés d'en découvrir plus. En présentant des artistes de tous les horizons et de toutes les nationalités devant un public aussi varié que les différents genres présentés chaque dimanche, c'est un endroit plutôt éclectique que les organisateurs sont parvenus à créer.

Situé sous la statue de **Calder** au parc Jean-Drapeau, avec une vue imprenable sur le centre ville (surtout au coucher du soleil), c'est cependant bien plus qu'un festival de musique qui se tient de mai à octobre, c'est également un mouvement social et un événement familial.

En effet, le *Piknic* se veut aussi un moyen de promotion de gestes écoresponsables. On vise ainsi à sensibiliser le public en montrant l'exemple, entre autres avec le recyclage et le compostage des déchets du site, la récupération (1 \$ de rabais sur la bière en ramenant son verre), l'incitation à l'utilisation du transport en commun et la participation au *Défi Climat*. Pour encourager l'aspect familial du *Piknic*, une zone est aménagée avec des jeux gonflables et un parcours de

mini-golf. Pour la même raison, il est toujours possible d'amener son propre alcool sur le site (à condition d'avoir un pique-nique), mais la quantité est limitée à 1,1 L de bière (en canettes) par personne ou encore une bouteille de vin, afin d'éviter les excès.

4 septembre – Piknic Ninja Tune

Aisément l'un des rendez-vous les plus attendus de la saison, le *Piknic Ninja Tune* est de retour cette année, après l'immense succès de l'édition précédente qui avait su attirer une impressionnante foule avec des têtes d'affiche telles que **Speakerbuiser Rob** et **Amon Tobin**.

Programmation moins « jaw-dropping » en 2010, mais on pourra quand même assister aux performances de **Shuttle**, **Toddla T**, **Beat Market** et **Steinski**, toutes chapeautées par **Ghostbeard**, véritable **Mr. Miyagi** de *Ninja Tune*, qui ouvrira le bal en début d'après-midi. Rien de mieux pour célébrer à nouveau la deuxième décennie du label originaire de Londres, quelques jours à peine avant le 20 septembre, la date d'anniversaire officielle.

4-6 septembre – Week-end triple

C'est en débutant par le savoureux *Piknic Ninja Tune* du samedi que le *Piknic Électronik* entamera le week-end triple de la fin de semaine de la

fête du Travail. Trois jours de célébrations musicales qui mettront principalement en vedette des artistes locaux, mais également trois allemands et un français, parce que s'il y a des gens qui mériteraient de se familiariser avec de la musique électronique, c'est bien eux.

Ainsi, aux **Misstress Barbara**, **Carlo Lio**, **Hakim Guelmi**, **Busy Tones** et autres locaux, s'ajouteront **Oxia**, **Kiki** ainsi qu'**Ellen Allien** et **Sascha Funke**, qui viendront compléter la brochettes d'artistes invités. Le duo **Allien-Funke** promet déjà de conclure en grand cette trilogie musicale, **Ellen Allien** étant considérée comme la reine de la musique électronique berlinoise en mélangeant IDM, électro et techno. Les frontières de son royaume dépassent largement les frontières géographiques, principalement grâce au succès de son label, **BPitch Control**, auquel sont signés quelques uns des plus grands dont **Modeselektor**, **Apparat** et **Funke**.

Notons également la présence du collectif excentrique et multidisciplinaire **MeilleureMusiqueDuMonde.com**, qui promettent de brasser la scène STM.

Le *Piknic* est présenté tous les dimanches, de 14h à 21h, à quelques pas de la station de métro Jean-Drapeau.



Dirtyphonics (Piknic du 20 juin), crédit photo : Philippe Sawicki

Montréal Complètement Cirque

ALEXANDRE GALLIEZ

alexandre.galliez@gmail.com

Cette année, Montréal a inauguré un nouveau festival : *Montréal Complètement Cirque*. Après avoir le meilleur festival du rire et le meilleur festival de jazz, la ville se lance à la conquête du titre du meilleur festival de cirque. Et après cette première édition, c'est bien parti pour arriver rapidement ! Conçu au départ pour remplacer la Formule 1 avec le Grand Prix du Canada, ce festival est bâti pour durer.

Fort de sa réputation internationale de ville des arts du cirque, Montréal a su attirer des compagnies des quatre coins du monde grâce à Montréal Complètement Cirque, avec les géants locaux du **Cirque du Soleil**, **Cirque Éloïze** et les **7 doigts de la main**, mais aussi les gallois **NoFit State** ou encore les australiens **A4 Circus Ensemble**. Au total, six pays étaient présents au travers de 15 troupes qui ont joué 83 représentations sur les 18 jours du festival. Pour la plupart des compagnies étrangères, c'était la première fois qu'elles jouaient en Amérique, et les autres ont présenté des spectacles inédits. Mention spéciale pour les 7 doigts de la main, qui ont créé le spectacle Cabaret spécialement pour le festival.

Ce festival international des arts du cirque a présenté une offre très diver-

sifiée, puisant dans tous les genres du cirque et rejoignant tous les âges. Le Cirque Éloïze, qui a inauguré cette première édition avec *iD*, a réalisé un impressionnant mélange de numéros de cirque puissants avec des danses de rue, Le Cabaret des 7 doigts a fait revivre l'ambiance cabaret grâce à son humour particulier, Tabú nous a fait aborder l'univers du cirque de l'intérieur, les clowns allemands Habbe et Meik et les jongleurs belges d'Ea Eo ont fait rire tout le monde, Les québécois des Confins ont exploré le cirque contemporain avec *RUPTURE(s)*... Chaque spectacle a été différent et a apporté quelque chose de nouveau par rapport aux autres. Le festival a également présenté des work in progress, dont celui de Parfois, dans la vie, les choses changent, qui sera à l'affiche à la TOHU en avril prochain. De nouveaux concepts ont également été à l'affiche, comme l'adaptation des matchs d'improvisation avec l'Impro-Cirque.

Le festival Montréal Complètement Cirque s'est effectivement déroulé dans toute la ville de Montréal. Les différents spectacles ont pris l'affiche dans beaucoup de salles différentes : la TOHU bien sûr, mais aussi les Quais du Vieux-Port et ses chapiteaux, l'*Usine C*, l'*Espace GO*, l'*Olympia*, le *Lion d'Or* et la gare Dalhousie. Les quartiers Hochelaga-Maisonneuve, Saint-Michel et Verdun ont également pris une part active dans ce festival en organisant

des événements et spectacles dans leur quartier.

Montréal Complètement Cirque n'a pas proposé des spectacles en salle. De nombreuses activités gratuites ont été aussi programmées dans toute la ville. Le Cirque du Soleil a organisé Corso pour souligner le départ de Totem pour Québec. Ce numéro s'est construit comme une introduction au festival, en présentant les différents spectacles avec quelques extraits. Les Minutes Complètement Cirque, en plein quartier latin, ont su surprendre les passants en soirée chaque jeudi, vendredi et samedi. Le quartier Hochelaga-Maisonneuve a accueilli la troupe AlBadulake pour Malaje. La compagnie a fait voyager le public en Espagne le temps d'un spectacle en mélangeant flamenco, jonglerie, clown et équilibre. La guitare et les chants, joués sur scène, accompagnent ce voyage rythmé. Le cirque Carpe Diem a élu domicile à la TOHU, proposant deux spectacles différents en plein air ainsi que des initiations au trapèze pour le public.

Grâce à ce festival, nous avons pu voir que le cirque québécois ne compte pas juste sur les grandes institutions, mais également sur des compagnies comme Les Confins, Tim Tyler & Johnny Fillion ou encore la nouvelle Bande Artistique.

Après cette excellente édition, on attend avec impatience la suivante.



Ruptures, crédit photo : Alexandre Galliez

Retour du Rialto

PHILIPPE SAWICKI

philippe.sawicki@polymtl.ca

Pendant que 16 000 yeux sont tournés vers la Place Longueuil en ce soir du 9 juin pour le concert d'**Arcade Fire** dans l'ancre de la banlieue, les gens pour qui une escapade vers le sud semble trop périlleuse se sont donnés rendez-vous dans le Mile End pour tenter de faire renaître le Rialto, plongé dans un profond coma depuis des années.

Le *Rialto*, vénérable institution de l'intersection des rues Bernard et Parc où trône sa marquise familière, a été construit en 1924, avec comme vocation d'accueillir des spectateurs venus assister à des projections de films. Inspiré du style du Palais Garnier de Paris et construits selon les plans de l'architecte **Joseph-Raoul Gariépy** et du designer Emmanuel Briffa, ce qui lui a valu une place parmi les Lieux historiques nationaux du Canada. Malgré une aura de difficultés qui la suit depuis ses débuts, la salle a vu se produire sur ses planches de nombreux groupes tels que Janes Addiction, The Cramps, The Ramones, Bad Brains, Public Enemy, The Pixies, Amon Tobin, Modest Mouse et Wolf Parade.

Même après être passée entre les mains de plusieurs propriétaires au cours des dernières années et après maintes tentatives visant à donner un second souffle à la salle, les sièges du théâtre sont demeurés largement inoccupés, et les noms sur la marquise ont rarement été changés... On se souviendra du « Kinks Konvention » dont les lettres y avaient presque laissé leur empreinte après avoir passé un été sans être remplacées.

Un an et trois jours exactement après la tenue de ce Kinks Konvention, POP Montréal remet les pieds au Rialto en compagnie de Passovah Productions pour faire monter **The Luyas**, **Avec Pas D'Casque**, **The Hoof And The Heel** ainsi que les DJs locaux sur la scène de la salle oubliée.

Mauvaise coïncidence s'il en est une alors que l'on espérait pouvoir attirer davantage d'attention de la part des médias comme du public à la représentation donnée dans le Mile End, Arcade Fire aura – involontairement – réussi à braquer le spotlight sur l'asphalte d'un stationnement plutôt que sur le parquet d'une salle à l'architecture unique qui tente de ne pas mourir une fois

pour toutes. Il faut dire que les « critiques » ressemblent davantage à des collégiennes aux jambes molles après avoir reçu leur premier baiser lorsqu'ils sont confrontés à Arcade Fire, ce qui explique sans doute le manque de couverture de l'évènement dans le Mile End. On préfère ainsi rivaliser d'imagination avec des titres tels que « Arcade Fire brûle les

planches », « Arcade Fire met le feu à la banlieue » ou encore « Arcade Fire enflamme la foule » plutôt que de souligner les efforts soutenus investis dans la revitalisation d'une salle emblématique de la ville.

On espère au moins que la salle puisse passer en salle de réveil plutôt que de se diriger au sous-sol réfrigéré, ce qui semble heureusement

être en voie de se réaliser sous la nouvelle administration. Ainsi, en plus d'accueillir des projections du festival Fantasia au cours du mois de juillet, le Rialto présente une soirée de cabaret chaque samedi avec DJs et groupes locaux, dans l'espoir de faire renaître la salle et la vie de quartier autour d'elle pour l'intérêt de tous.



Renaissance du Rialto, crédit photo : Philippe Sawicki

Partir

RAPHAËLE OCCHIETTI
occhietti.r@hotmail.fr

« *On croit qu'on va faire un voyage, mais bientôt c'est le voyage qui vous fait, ou vous défait.* » – **Nicolas Bouvier**

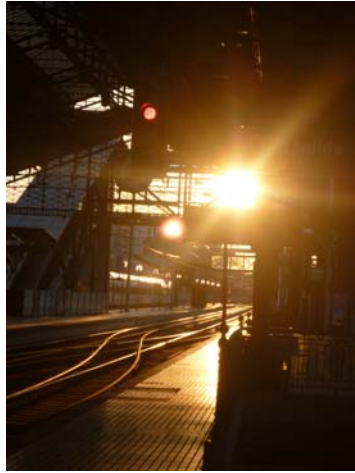
L'été : les spectacles dans la rue, sur les places ; les festivals, les concerts, les regroupements, les amis. Tant de façons de découvrir et participer à notre culture actuelle. Et les voyages ? Comment mieux définir l'été que par « voyage » ? Mais les voyages, c'est aussi une forme de culture. Découvrir les mets typiques d'une région, remettre en question des préjugés, en confirmer certains. Une culture vaste, une culture du monde, car cela reste une rencontre avec le nouveau, avec le différent.

Lorsque je fais un voyage, à Saint-Alexis des Monts comme à Santo Domingo de Silos, il y a toujours un peu le même schéma qui se répète : on part avec plus ou moins d'appréhension selon la destination, tout dépendant de ce que l'on nous a raconté (les gens de ce village sont tellement accueillants ; tu vas voir tu te feras sûrement voler ; dans cette ville

? Il n'y a rien). Et puis il y a les destinations qui paraissent des titans (Paris, Londres, New York, Mexico), pour lesquelles on doit restreindre notre imagination sinon l'on a peur d'être déçus, avant de réaliser que notre imagination ne pouvait en inventer ne serait-ce qu'une rue. Mais du voyage d'une journée pour s'échapper de la ville au voyage outre-océan qui nous demande des mois de préparation, on est à la fois un être complet avec notre bagage fixe du passé et à la fois une page blanche. Notre regard a beau être perçant et mature, des couleurs, des formes, des gens, des situations, laisseront leur empreinte virtuelle que nous nous remémorerons en fermant les yeux. Étoiles de rencontres.

Vous rappelez-vous d'un voyage en particulier ? Un voyage inoubliable, que vous raconterez toujours dans les fêtes de fin d'année ou à vos petits-enfants ? Pour ma part, si je devais choisir ce que je voudrais transmettre de ma mémoire, ce serait les rencontres humaines qui naissent du fait de se déplacer et de choisir volontairement de se mettre en situation d'incertitude. L'Autre. On en a tant parlé, on en parle toujours à présent. L'autre qui fait ceci, l'autre

qu'on ne connaît qu'à travers tel aspect. Par exemple l'Espagne. Jouez le jeu vous-mêmes. Ça donnerait à peu près : corrida, flamenco, Penelope Cruz, tapas, plages. Mais en Espagne il y a des montagnes, il y a des gens



qui travaillent la vigne, d'autres qui œuvrent pour retrouver l'identité des victimes de la dictature. Il y a des gens qui se rappellent et d'autres qui oublient. Il y a des étrangers qui viennent pour y construire leur vie : un ouvrier russe apprend la salsa enseignée par une états-unienne ; et il y a les Espagnols qui construisent leur vie ailleurs, en France, au Québec, pour

partager leur jovialité, leurs doutes, leur force. Un voyage c'est voir des visages et des actions, observer sans savoir qu'on observe, juste en laissant traîner un peu son regard dans les cours intérieurs, dans les marchés, dans les fêtes.

À tout ce substrat culturel qui s'épanche devant nous avec la spontanéité des êtres qui ne se savent pas observés s'ajoutent les personnalités particulières, compagnons de découverte improvisés. Vous êtes en France, mais c'est la Slovaquie, la Belgique et le Portugal qui vous ouvrent les bras. On est toujours un peu le représentant de son pays et notre façon d'être n'est-elle pas le fruit inconscient des modes d'interaction de notre société ? Dans l'auberge de jeunesse, dans l'avion, en attendant le train, sur la poupe d'un bateau, une conversation s'engage. C'est peut-être une amitié qui ne vivra que ces instants d'aventure commune, ou qui se retrouvera dans trente ans, au hasard d'une conférence ou en envoyant les enfants chez l'un et l'autre. Mais il y a toutefois tant à apprendre. En quelques phrases l'on connaîtra mieux l'actualité politique et sociale, les défis et les enjeux d'un peuple que si nous suivions un

cours spécialisé. Car c'est parler avec les émotions. Je te dis d'où je viens, tu en gardes ce qui t'intéresse, nous grandissons chacun dans l'ouverture de la définition de « qui suis-je ». Des idées et des concepts se retrouveront au Québec et en Pologne. Des musiques en Italie et en Russie. À quel point est-on aussi ce que les autres font de nous ? Je suis moi car je ne suis pas l'Autre, je suis moi car je suis l'Autre. C'est toute une trame de sentiments mêlés, colorés, et de leur ambiguïté naît la beauté de l'échange humain.

Puis vient l'heure du retour. En fait ce serait plus juste de parler d'un départ. Comme le premier départ semble loin, mais à présent c'est le départ vers une nouvelle aventure. Tout semblera n'avoir pas changé et pourtant tout est à remettre en cause. À l'heure où les changements personnels ne se qualifient plus en aspect physique s'ouvre un univers sans fin et qui n'a comme limites que celles qu'on décide d'y mettre. Le retour-départ justifie le fait d'être parti et permet de partager une fois rentré, avec le plus grand nombre possible, la culture du monde qui vit à présent en nous.

20 ans pas toujours dans l'ombre

PHILIPPE SAWICKI
philippe.sawicki@polymtl.ca

Cela fera maintenant bientôt 20 ans que **Coldcut (Jon More et Matt Black)** ont fondé le label londonien Ninja Tune, bien avant que l'Internet ne s'embourbe dans le débat à savoir qui des ninjas ou des pirates sont les personnages les plus awesomes. [NDLR : C'est clairement les pirates de toute façon.]

On pourrait croire qu'il n'y a pas grand chose à célébrer, et se dire que les premières années ne devaient pas avoir vu passer de nombreux succès... mais ça serait commettre une erreur.

Vingt ans, pour un label de musique indépendant, c'est déjà un âge vénérable. Et on se sent vieux en consultant la liste des albums parus au cours de ces deux décennies et en se remémorant à quelle étape de sa vie on se situait au moment d'acheter tel ou tel album. *Bricolage* en 1997, *Carpal Tunnel Syndrome* en 1998, *Out From Out Where* en 2002, *Dial M For Monkey* en 2003, *Chewing On Glass* en 2004, *Exquisite Corpse* en 2005 et tellement, tellement plus qui appartiennent maintenant à l'histoire.

Pour souligner ces 20 ans de grandes réalisations, *Ninja Tune* a entamé en mai dernier 20 semaines de célébrations, au cours desquelles l'étiquette offrira concerts et

contenu exclusif pour remercier le public de sa confiance et de sa fidélité. Ces 20 semaines culmineront avec la publication, le 20 septembre prochain, d'un box set comprenant des morceaux inédits de nombreux artistes dont **Amon Tobin, The Bug, Daedelus, Autechre, Modeselektor, Prefuse 73, Gaslamp Killer, Poirier** et de nombreux autres, sur CD et vinyles.

Des célébrations internationales

Pour commémorer les plus grands moments de ces 20 dernières années, le label organise des célébrations de par le monde pour de vivre en compagnie du public des performances qui façonneront les 20 prochaines années de l'étiquette.

Le coup d'envoi de ces festivités a été donné au *Festival International de Jazz de Montréal*, et se poursuivront

ensuite à Paris, Berlin, Bruxelles, Londres, New York, Los Angeles et Tokyo. Étaient présents à Montréal pour quatre soirs de célébration **Kid Koala, DJ Food, Spank Rock, Poirier, Face-T, Kode9, Anti-Pop Consortium,**



Bonobo, Mr Scruff et Andrey Triana, sous la supervision du parrain **Ghostbeard (Jeff Wayne)**, responsable de la divi-

sion nord-américaine du label ici, à Montréal.

Un album souvenir

Un livre, intitulé *Ninja Tune : 20 Years of Beats and Pieces*, sera publié au mois d'août prochain et retracera les deux décennies d'activités de Ninja Tune, entres autres grâce aux nombreuses illustrations, photographies et flyers publiés par les designers du label. Écrit par le chroniqueur musical de renom **Stevie Chick**, cette encyclopédie de 192 pages dresse un portrait en profondeur du label en présentant des entrevues avec des acteurs-clés de l'étiquette que les principaux artistes signés sous la bannière. **Chick** s'est déjà fait remarqué pour avoir écrit, entre autres, des livres sur **Black Flag** et **Sonic Youth**, et collabore régulièrement au quotidien anglais *The Guardian* ainsi qu'au magazine *Mojo*.

Des compositions de collection

Pour faire patienter les amateurs du label et leur donner un avant-goût du coffret spécial qui sera bientôt

disponible, Ninja Tune offre sur un site Internet créé pour l'occasion une série de fichiers MP3 encore jamais distribués. Chacune des 20 semaines précédant le 20 septembre 2010, un nouveau mix réalisé par un artiste invité, une exclusivité ou un morceau de collection est offert aux internautes qui ont sept jours pour le télécharger, durée après laquelle l'item est retiré du site pour laisser place au prochain.

Ainsi, bien qu'il soit déjà trop tard pour écouter les compositions inédites de **Kid Koala, Shuttle, Coldcut, The Orb, Blockhead** et **Toddla T**, il n'est pas trop tard pour se joindre aux collectionneurs pour télécharger la douzaine de MP3 qui seront offerts au cours des prochaines semaines.

Un regard vers l'avenir

Loin de manquer d'énergie après ces festivités, Ninja Tune se tourne déjà vers l'avenir en préparant d'autres surprises et d'autres albums avec artistes locaux et internationaux au cours des prochains mois.

Pour davantage d'information, des exclusivités et pour se tenir informés des dernières nouvelles concernant le 20e anniversaire de Ninja Tune, rendez-vous au www.ninjatunexx.com.

Pour des informations concernant le label, ses artistes et leurs albums, consultez le site officiel de l'étiquette au www.ninjatune.net.

Le trait d'union ukrainien

GAËTAN MADIES
gmadies@gmail.com

Frontière : limite imaginaire séparant deux territoires, cette dernière est souvent symbolisée par des douaniers et un important service militaire empêchant une émigration incontrôlée des peuples et des biens. Mais quand la frontière est culturelle voire politique il est plus complexe de la tracer et de l'imaginer. Depuis la chute de l'URSS à la fin des années 80, le monde bipolaire entre Russes et Américains a laissé sa place à un monde multipolaire faisant naître de nouvelles puissances (Japon, UE, Brésil, Inde, Chine...). Toute la puissance de ces pôles repose sur les zones d'influence qu'ils sont capables de créer autour de leurs territoires. Et quand par hasard les remous géopolitiques placent deux pôles face à face, cela entraîne une zone de tension et parfois de conflits (armés). L'un des pôles les plus complexes tant par sa fédération de différentes nations que par son histoire est l'Union Européenne. Elle est limitrophe de trois autres grands pôles : la Russie, le Moyen-Orient et l'Afrique.

Du côté russe, une nouvelle zone

tampon vient de se créer : l'Ukraine. Longtemps l'Europe a été confinée à la frontière allemande, puis s'est étendue à l'est avec la Pologne puis les pays baltes (avec l'aide des américains et de l'OTAN). L'Ukraine, après avoir été pro-russe depuis son indépendance (en août 1991), s'est émancipée du contrôle moscovite en 2004, après une période de troubles (la révolution orange), avec l'avènement au pouvoir du pro-européen Viktor Iouchtchenko.

Ces positions très affirmées envers l'un des camps puis envers l'autre ont bouleversé les rapports de force de la région, jusqu'à entraîner des tensions telles que la Russie menaçait de couper l'approvisionnement du gaz à l'Europe occidentale via l'Ukraine fin 2009. L'élection présidentielle qui a eu lieu en janvier dernier et amena le pro-russe Viktor Ianoukovitch à revenir au pouvoir. Cela a ramené -contrairement à ce que l'on pouvait penser- une certaine stabilité dans la région. D'un côté, il a retiré la demande d'adhésion à l'OTAN en juin dernier en faisant voter une loi au parlement de politique non-alignement alors que de l'autre côté, il maintenait la volonté de négocier des accords de libre échange avec l'UE et à termes d'y

faire rentrer son pays. Par cette volonté, il opte pour que son pays devienne un pont entre l'Union (Européenne) et la Fédération (Russe). Il est vrai que pour diverses raisons (politiques, historiques, militaires...) les deux grands géants ne veulent pas devenir une seule et même entité. Mais pour garder une place au bal des grandes puissances face aux sources émergentes grandissantes (Brésil, Chine, Inde), les deux géants auraient tout intérêt à coopérer. Du côté est, La Russie a les ressources naturelles (matières premières, pétrole, gaz, minerais) et un immense territoire à moderniser et équiper. Du côté ouest, l'Europe a les technologies et les entreprises nécessaires pour répondre à la demande et aux besoins de matières premières à prix raisonnables. Tout accord amènerait alors la création de nouveaux emplois en Europe occidentale, une modernisation du géant russe et au final l'assurance d'un apaisement des tensions au moins chez les pays occidentaux limitrophes de la Russie. L'orientation qu'a prise l'Ukraine ces derniers mois n'est pas seulement le statut d'un pays neutre et impartial entre l'est et l'ouest mais l'aspiration à court terme de devenir un trait d'union entre l'Europe et la Russie, souhaitons le !



POUR DECRYPTER LE MONDE...

A mi-chemin entre Obama et Nicolas Cage dans Lord of War, notre collaborateur en Europe, Gaëtan Madiès, se propose une série d'analyse géopolitique au cours de la prochaine session. À ne pas manquer dans les prochains numéros !



CENTRE DE TECHNOLOGIES AVANCÉES

UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

25
BOURSES
D'ÉTUDES

aux cycles supérieurs
en génie mécanique
et en génie électrique

Le Centre de technologies avancées BRP-Université de Sherbrooke (CTA) offre 25 bourses d'études supérieures sur des projets associés au développement de technologies dans le domaine des produits récréatifs motorisés.

Le CTA est un centre de recherche et d'innovation se concentrant sur le développement de nouvelles technologies d'avant-garde pour l'industrie des véhicules récréatifs motorisés. Les activités du CTA portent sur la recherche et le développement de technologies originales dans les cinq principaux créneaux technologiques suivants : moteur, transmission, châssis et suspension, matériaux et procédés de fabrication, technologies environnementales. Les projets offerts sont réalisés au sein d'équipes multidisciplinaires comprenant des professeurs de l'Université de Sherbrooke et des ingénieurs et techniciens de Bombardier Produits Récréatifs (BRP) et ils mènent à la réalisation de prototypes fonctionnels.

Le CTA est actuellement à la recherche d'excellentes candidatures en génie mécanique et en génie électrique pour des projets à la maîtrise, au doctorat ainsi qu'au niveau post-doctoral.

Pour plus d'informations, consultez notre site au www.cta-brp-udes.com

Les candidates et candidats intéressés doivent faire parvenir une lettre de motivation, un curriculum vitae ainsi que des copies de relevés de notes à l'adresse suivante :

Directeur des affaires universitaires
Centre de technologies avancées
3000, boul. de l'Université | Sherbrooke | J1K 0A5
info@CTA-BRP-UdeS.com

Date limite : 20 Sept 2010 pour des programmes débutant en Septembre/Octobre 2010.

Les candidatures jugées intéressantes seront convoquées pour des entrevues. Le CTA offre un environnement de travail dynamique et stimulant avec des équipements de pointe dans un cadre de vie exceptionnel. Le CTA souscrit aux principes d'égalité et d'équité en matière d'accès à l'emploi.

Critique de bandes dessinées

GAËTAN MADIÈS
gmadies@gmail.com

O'Boys - Tome 2 – Deux Chats gais sur un toit brûlant

De Thirault et Cuzor aux éditions Dargaud

Note B+

Scénario 3,5/5
Dessin 4,0/5
Genre : aventure

Après un premier tome très réussi, le second est décevant. Le scénario traîne en longueur et nous emmène dans d'impasse en impasse. Cependant, grâce à un travail fouillé et touffu des auteurs, on retrouve parfaitement l'ambiance des années 30 du sud des États-Unis et les problèmes que rencontraient les voyageurs clandestins de l'époque. Espoirs, racisme, amitié de nombreux thèmes sont abordés à travers l'amitié qui lie le petit héros Huck qui est à la recherche de son frère disparu et Charley alias Lucius, un noir joueur de guitare. Un fameux périple qui satisfera les lecteurs du premier tome.

On attend avec impatience...

Le nouveau tome de Largo Winch, le célèbre jeune, beau et aventurier milliardaire américain, dont le tome 17 Mer noire sortira mi-novembre. On annonce une histoire en deux tomes assez sombre qui se déroulera dans l'univers de la marine marchande et des porte-containers, en Mer Noire et dans les ex-pays de l'Union Soviétique.

Il aura une rude concurrence en face avec la sortie du dernier Blake & Mortimer, grand classique de la BD qui sortira lui aussi en novembre. Ce sera le 20ème album des aventures célèbre duettiste britannique, il sera le deuxième volet de La Malédiction des 30 Deniers. Histoire mettant en scène un ancien nazi épaulé du célèbre méchant Orlík qui cherche à trouver la tombe de Juda. Blake &

Quai d'Orsay - Tome 1 – Chroniques Diplomatiques

De Blain et Lanzac aux éditions Dargaud

Note A

Scénario 4,0/5
Dessin 4,0/5
Genre : intrigue politique, humour

Bienvenue au Quai d'Orsay, célèbre lieu d'intrigues diplomatiques où se trouve le ministère des affaires étrangères français. On entre dans ce lieu plein de symboles avec le jeune Arthur Vlamincq qui est embauché en tant que chargé du «langage» pour le ministre Alexandre Taillard de Worms. Pour être plus clair il est chargé de lui écrire ces discours. Entre les égos démesurés de ces collègues, l'intransigeance d'un ministre fantasque et grandiloquent (sans doute une caricature du ministre actuel Bernard Kouchner) et sa vie sentimentale, Arthur Vlamincq n'est pas au bout de ses surprises. Inspiré de l'expérience d'Abel Lanzac (le scénariste) qui fut conseiller dans un ministère, le scénario est criant de réalisme. Il n'en reste pas moins qu'entre la réalité quotidienne et les situations ubuesques, ce livre plein d'humour sera séduire des deux côtés de l'Atlantique !

Seuls - Tome 5 – Au cœur du Maelström

De Gazzotti et Vehlmann aux éditions Dupuis

Note A+

Scénario 4,5/5
Dessin 4,5/5
Genre : fantastique, aventure

Mystère, suspense et humour, tels sont les maîtres mots de ce fantastique premier opus de Seuls conclu par un magistral cinquième tome. Un matin, cinq enfants se réveillent seuls dans une ville dont tous les habitants ont mystérieusement disparu. Au fil des cinq albums, Dodji, Leïla, Camille, Yvan et Terry sont confrontés à la dure réalité du quotidien tout en essayant de découvrir quel mystérieux événement a pu faire disparaître tant de gens. Suite à la mort du leader du groupe Dodji, les enfants décident d'aller explorer la zone rouge pour percer la clef du secret. Ce tome 5 de Bruno Gazzotti (dessinateur de «Soda») et de Fabien Vehlmann (nouveau scénariste de «Spirou et Fantasio») conclue d'une bien belle manière le premier cycle de ce thriller fantastique. Les dessins agréables et sympathiques de Gazzotti ne sont pas sans rappeler la bonhomie des albums de Spirou. Un très beau tome qui conclut une série à absolument découvrir dans l'ordre des tomes.

Mortimer avec l'aide du FBI et du MI-5 (services secrets britanniques) feront tout pour déjouer le complot. Pour les plus impatients vous pourrez retrouver les vingt premières pages sur le site Izneo gratuitement.

Enfin la série XIII the Mystery comptera un troisième album. Cette nouvelle série (complétant la série XIII) part à la découverte des propres histoires des personnages principaux qui ont accompagné XIII au fur et à mesure des épisodes. Après les deux premiers tomes portant sur les grands méchants (La Mangouste –le grand tueur à gages- et Irina –la tueuse professionnelle-), on découvrira en octobre l'histoire de la charmante Jones qui amoureuse de XIII l'a aidé tout au long des épisodes à essayer de retrouver sa mémoire.

Bonne lecture et vivement cet automne !

Petit précis de littérature tchèque

WILLIAM SANGER
sanger.w@gmail.com

La littérature tchèque est sans contredit un des derniers sujets auxquels vous auriez pensés en prenant les pages de votre journal. Certes être dans une école d'ingénierie ne signifie pas nécessairement se fermer l'esprit, et c'est dans cette optique que je vais tenter de vous faire découvrir deux livres marquants de la Ceska Republika.

Au cours de mon dernier échange universitaire en Europe, mes amis de Prague m'ont conseillé deux livres, le Brave soldat Chvéik de Jaroslav Hasek et l'Insoutenable légèreté de l'être de Kundera. C'est avec beaucoup de curiosité que je me suis lancé dans leur lecture, levant un peu le voile sur une littérature qui m'était jusqu'à présent revêtue d'un voile obscur. Petite critique des œuvres.

Le Brave soldat Chvéik (Jaroslav Hasek).

L'histoire se déroule à l'aube de la Première Guerre mondiale, à Prague. Chvéik est éleveur de chien,

ou plutôt fabrique de faux pedigree pour vivre de la revente de bâtards trouvés dans les rues. Si son allure franchement bon enfant attendri ses proches, son attitude complètement naïve et ingénue laisse pantoie toute figure d'autorité. C'est ainsi qu'après une série de malentendus, il se retrouvera en garde à vue, puis en prison sans aucune raison, dans une ville de Prague où dire ce que l'on pense haut et fort peut être préjudiciable.

Chvéik réussira à garder son humeur joyeuse tout au long du roman, remettant en cause à sa manière l'ordre établie, et exposant à travers ses questions simples les travers d'un système et de la politique guerrière des pays ennemis de la Tchéquie. Il symbolise la résistance et reste une figure aimée de la vie pragoise, où de nombreuses échoppes et pubs sont consacrés à l'auteur et à son héros le plus célèbre. Sans en ayant la force et l'innovation, ce roman peut être rapproché du Candide de Voltaire, simplement par son côté critique, ainsi que par son héros aux allures semblables. Premier tome d'une série de quatre, publiés de 1921 à 1923.

L'Insoutenable légèreté de l'être (Kundera).

À la suite du Printemps de Prague en 1968, exposer ses opinions politiques pouvait être dommageable. Le médecin Tomas l'appri à ses dépens. Vivant à travers ses nombreuses conquêtes grâce à son principe de la règle de 3, soit de ne jamais voir une femme plus de 3 fois au cours d'une courte période, ou alors toutes les trois semaines pour que l'un et l'autre ne tombe pas amoureux, il tomba néanmoins sous le charme de XXXX rencontrée à l'autre bout du pays.

Le roman décrit la vie des intellectuels et artistes de l'époque en suivant leur histoire à travers leur lutte contre l'immobilisme ; les destins des personnages se croisant et se séparant au fil des aventures. L'auteur Kundera exposera aussi sa critique du kitsch, mais aussi de la dualité entre la pesanteur et la légèreté, qu'il réussira à personnaliser grâce aux personnages de Tomas et de Sabina.

Livre se lisant à merveille, formé de nombreux très courts chapitres,

il tiendra le lecteur en haleine, suivant les différents protagonistes, dans une ville de Prague changea sous l'égide du communisme, mais aussi à Genève et dans la campagne tchèque. Un livre à lire absolument, de par sa facilité de lecture mais aussi par le caractère profond des personnages, dans un cadre à faire rêver, Prague !

Plusieurs adaptations cinématographiques ont été réalisées à partir de ces romans, n'hésitez pas à les rechercher ou à fouiller à votre librairie préférée ces deux volumes à ne pas manquer !

Dans les semaines à venir, ne ratez pas une incursion dans la littérature grecque avec deux autres volumes agréables à lire !



Joke de nerd

A quoi sert Internet Explorer ?
- A télécharger Mozilla Firefox.

Un ingénieur Linux, un ingénieur Mac et un ingénieur Microsoft sont en voiture et crèvent un pneu.

L'ingénieur Mac dit : «Il faut changer le pneu pour pouvoir continuer»

L'ingénieur Linux dit : «Il faut d'abord trouver pourquoi le pneu à crevé pour que ça ne reproduise pas»

L'ingénieur Microsoft dit : «On a qu'à continuer comme ça on verra bien si ça se répare tout seul»

World Of Warcraft peut être considéré comme l'un des contraceptifs les plus sûrs de notre génération.

Le manuel disait "Nécessite Windows XP ou mieux". J'ai donc installé Linux.

LINUX est à Windows ce qu'une jolie fille est à une prostituée :

- La jolie fille, il faut la séduire pour obtenir ce que l'on désire,
- La prostituée, il suffit de la payer, et surtout bien se protéger.

Chuck Norris n'utilise pas de navigateur. Il lit le code source et imagine la page. Question de gain de temps...

Tout le monde sait que si l'on passe un DVD de Windows à l'envers, on entend des chants sataniques...

Mais il y a pire : si on le passe à l'endroit, ça installe windows !!

Vous hésitez entre Linux et Windows?

Vous voulez perdre du temps ou de l'argent ?

Sudoku

	1					6	9
9			3	8	5		
			1	9		2	5
	2	9			3	5	4
8			2		9		3
	5	3	6			9	2
2		6		1	4		
			9	6	8		2
4	8						9

LA CITATION DE LA SEMAINE

« Pour avoir les textes à temps, j'ai dû mettre son mamelon dans un étau... et serrer bien fort ! »
- un illustre rédacteur en chef

Photo de la semaine : voyage en Grèce



Cette année, le Polyscope vous fera voyager avec des articles provenant des étudiants en échange et collaborateurs situés aux quatre coins du monde.

Pour cette semaine, nous clôlurons la première édition de l'année sur cette photo de l'île de Sifnos dans les Cyclades en Grèce.

Après une longue marche à travers le village de Kamarès, le paysage s'ouvre sur la falaise se laquelle s'ériche cette petite église blanche au toit bleu.

De part et d'autre, les roches tombent à pic dans la mer calme et sereine, et l'on découvre une petit crique cachée à flanc de montagne, endroit paradisiaque pour nager dans la mer Égée.